



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Alyte accoucheur // *Alytes obstetricans*

Statut

Assez commun en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Habitats	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	NT	oui	Annexe IV	oui (<500 m alt.)	-

Répartition et populations

En France, l'espèce est considérée comme relativement commune. Elle est présente dans la quasi-totalité des départements métropolitains (manque en Corse). Elle est globalement moins fréquente en plaine que dans les régions marquées par un certain relief. Il est ainsi présent en montagne jusqu'à 1600 m dans les Alpes, 2400 m dans les Pyrénées.

En Franche-Comté, la distribution de l'Alyte accoucheur concerne en premier lieu le massif jurassien, en particulier entre 700 et 1000 m d'altitude. Il atteint ponctuellement des altitudes supérieures, et la plus haute population connue en Franche-Comté (1300 m) est située à Bois-d'Amont, dans le département du Jura. Bien que la montagne jurassienne abrite les populations les plus importantes, l'Alyte est ponctuellement présent dans des stations plus basses (plateaux de Haute-Saône, région doloise). Il est ainsi connu des quatre départements de la région. L'Alyte est par contre presque totalement absent des lits majeurs des importants cours d'eau que sont le Doubs, la Loue, l'Ognon et la Saône. Plus globalement, il ne s'observe pas dans les zones soumises à des inondations régulières.

Par rapport aux données des années 1990 parues dans l'atlas régional en 2000, la répartition 2002-2011 montre une « disparition » sur les plateaux calcaires centraux (Haute-Saône) et dans la région doloise (Jura).

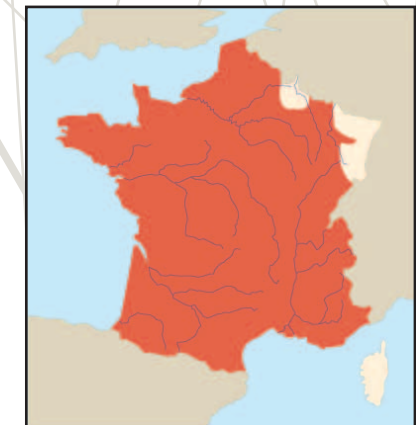
Habitat et écologie

L'Alyte accoucheur occupe des habitats relativement diversifiés dont les caractéristiques tiennent à la présence de zones de pierres ou de matériaux meubles (pierrier, éboulis, muret, ruine, carrière, sablière, tourbière, tas de bois mort, etc.) situées à proximité de points d'eau de types et de qualité très divers (mare permanente ou temporaire, rivière à court lent, gouille, fontaine, etc.). Les éboulis calcaires surplombant nombres de cours d'eau en Franche-Comté constituent ainsi le biotope naturel de l'espèce dans la région. Mais, si l'Alyte bénéficie d'une forte capacité d'adaptation et peut vivre même en ville, il faut noter que l'existence d'activités agricoles assez peu intensives, permettant le maintien d'un petit patrimoine bâti riche et diversifié (mares, murets en pierres, lavoirs, etc.), lui est très favorable. Notons enfin que c'est une espèce colonisatrice des nouveaux points d'eau qui apprécie les lieux thermophiles, ensoleillés.

L'Alyte passent l'hiver dans un abri situé dans un mur, un tas de pierres, de bois, voire dans un terrier qu'il aura lui-même creusé ou bien emprunté à une autre espèce. Il en sort en mars, au début des beaux jours. Puis commence la période de reproduction. Elle s'étendra de mars-avril à la fin de l'été. Un même individu peut s'accoupler plusieurs fois durant cette période. Cas unique chez les amphibiens de nos régions, l'accouplement et le développement des œufs a lieu à terre. A l'issue de l'amplexus, le mâle entoure ses pattes d'un chapelet de 15 à 80 œufs, émis par la femelle, qu'il transportera durant 3 à 7 semaines, allant régulièrement les humidifier dans un point d'eau (le

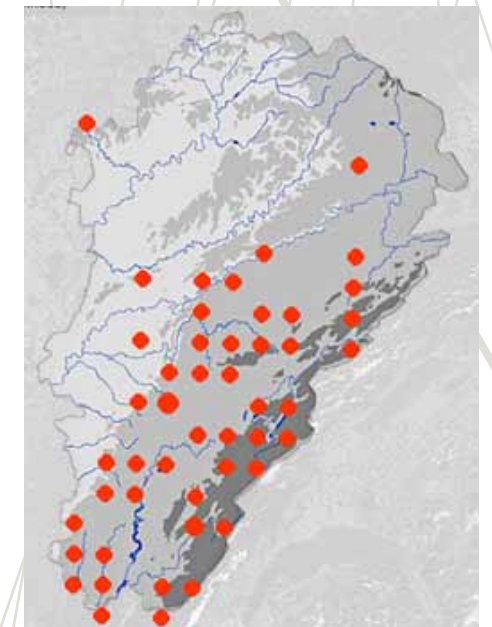


Alyte accoucheur © Cyril Senechal



Répartition de l'espèce en France

Répartition de l'Alyte accoucheur en Franche-Comté (2002-2011)





Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté

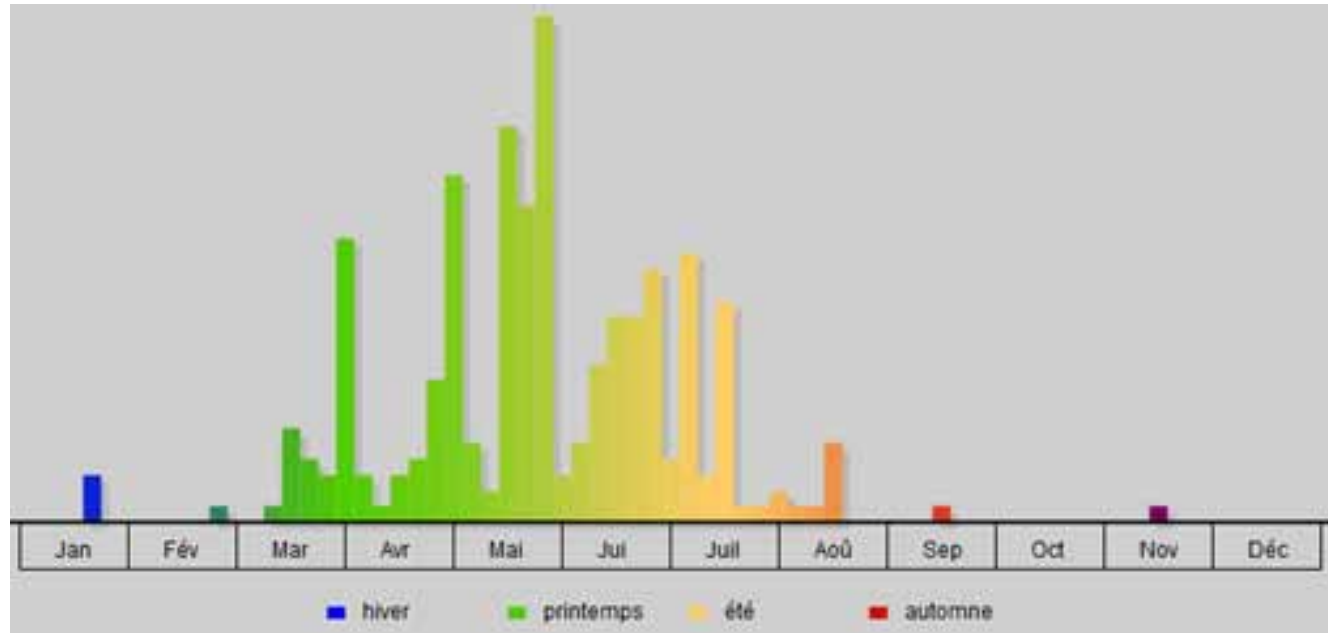


PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Alyte accoucheur // *Alytes obstetricans*



Phénologie de l'Alyte accoucheur en Franche-Comté. Ce graphique représente les sommes des maxima des effectifs par pentade et par carré de 10km. L'axe vertical n'est pas indiqué car il n'a pas de signification.

mâle peut ainsi s'occuper d'une à trois pontes différentes). Les têtards éclosent lors d'un de ces mouillages, et se métamorphosent dans l'eau durant 3 à 4 mois, plus en cas d'hivernage. La maturité sexuelle est atteinte à 1 ou 2 ans, la durée de vie étant estimée à 5 ans.

L'Alyte est une espèce plutôt nocturne, même s'il peut être observé en journée par temps pluvieux. Il chasse exclusivement à terre, son régime étant composé d'insectes et arthropodes, de vers, de limaces, voire de jeunes lézards.

Menaces et priorités de conservation

D'après la littérature, la modification des pratiques en particulier l'abandon de pratiques agricoles (pâturage, fLes principales menaces auxquelles doivent faire face les populations d'Alyte, en Franche-Comté comme sur une grande part de son aire de répartition, tiennent à la disparition de biotopes favorables à l'espèce : comblement de mares, boisement d'anciennes carrières, destruction (ou au contraire restauration « moderne ») du petit patrimoine rural, etc. Si l'espèce présente de bonnes capacités de colonisation, sous réserves qu'existent les corridors nécessaires à la dispersion des individus, le domaine vital de chaque Alyte est restreint. Ainsi chaque animal est relativement exposé en cas de destruction brutale de son habitat. Au niveau national, l'espèce n'est cependant pas considérée comme menacée, contrairement à la partie nord de son aire de répartition, où elle est en régression (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas). Outre la conservation des habitats naturels de l'Alyte, le maintien d'un réseau de points d'eau, de murs en pierres, de haies, en somme d'un paysage rural en bon état est garant de la préservation de l'espèce. La diversité des habitats fréquentés par l'Alyte fait que ses populations ne sont pas concentrées dans des zones naturelles gérées ou protégées.

Rédaction : Julien Aït El Mekki – mise à jour : mai 2011



Alyte accoucheur © François Dehondt

Eau, pierres et soleil pour l'Alyte © Jean-Philippe Paul

